



La relation entre sécularité et consécration

Un grand défi. Pape François. (2/2/22)

Je sais que vous êtes maintenant en train de préparer avec beaucoup de soin votre prochaine Assemblée générale. Je voudrais vous inviter à invoquer l'Esprit Saint de manière particulière, afin qu'il renouvelle dans chaque membre des Instituts séculiers la force créatrice et prophétique qui en a fait un si grand don à l'Église avant et après le Concile Vatican II.

Un grand défi concerne **la relation entre sécularité et consécration**, des aspects que vous êtes appelés à tenir ensemble. En raison de votre consécration, il est facile en effet de vous assimiler à des religieux ; mais je voudrais que votre prophétisme initial vous caractérise, notamment le caractère baptismal propre instituts séculiers laïcs. Chers membres des Instituts séculiers laïcs, soyez animés par le désir de vivre une « **sainte laïcité** », car vous êtes une institution laïque. Vous êtes un des charismes les plus anciens et l'Église aura toujours besoin de vous. Mais votre consécration ne doit pas être confondue avec la vie religieuse. **C'est le baptême qui constitue la première et la plus radicale forme de consécration.**

Dans le grec ancien de l'Église, il était d'usage d'appeler « saints » les fidèles baptisés. Autant le terme grec *hagios* que le terme latin *sanctus* se réfèrent moins à ce qui est « bon » en soi, mais à « ce qui appartient à Dieu ». C'est en ce sens que saint Paul parle des chrétiens... pour indiquer non pas une certaine forme humaine de perfection, mais l'appartenance au Christ. A présent, avec le baptême, nous Lui appartenons. Nous sommes fondés dans une communion éternelle avec Dieu et les uns avec les autres. Cette union irréversible est la racine de toute sainteté, et elle est la force qui nous sépare à notre tour de la mondanité. **Le baptême est donc la source de toute forme de consécration.**

D'autre part, **les vœux sont le sceau de votre engagement pour le Royaume.** Et c'est précisément cet engagement sans partage pour le Royaume qui vous permet de révéler la vocation originelle du monde, son existence au service du chemin de sanctification de l'homme. La spécificité du charisme des Instituts séculiers vous appelle à la radicalité et en même temps à la liberté et à la créativité pour accueillir de l'Esprit Saint la manière la plus opportune de vivre le témoignage chrétien. **Soyez des Instituts, mais ne vous institutionnalisez jamais !**

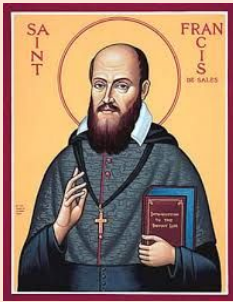
La sécularité, votre trait distinctif, indique une manière évangélique précise d'être présent dans l'Église et dans le monde comme graine, comme levain... Vous êtes cachés à l'intérieur des réalités, tout comme la semence dans la terre et le levain dans la pâte... La graine est promesse de vie, la levure est l'ingrédient essentiel pour que le pain soit parfumé. Je vous invite donc à approfondir la signification et la modalité de votre présence dans le monde, et à renouveler dans votre consécration la beauté et le désir de participer à la transfiguration de la réalité.

Il y a une nouvelle étape à franchir. Vous avez choisi à l'origine de « **sortir des sacristies** » pour porter Jésus au monde. Aujourd'hui, le mouvement de sortie doit être complété par un engagement à rendre le monde (pas la mondanité !) présent dans l'Église. De nombreuses questions existentielles sont arrivées en retard sur le bureau des évêques et des théologiens. Vous avez perçu à l'avance de nombreux changements. Mais votre expérience n'a pas encore suffisamment enrichi l'Église. Le mouvement de la prophétie qui vous interpelle aujourd'hui est la prochaine étape après celle qui vous a vu naître. Il ne s'agit pas de retourner dans la sacristie, mais d'être des « antennes réceptives prêtes à saisir les germes de nouveauté suscités par l'Esprit Saint, et vous pouvez aider la communauté ecclésiale à prendre ce regard de bonté et à trouver des moyens nouveaux et courageux pour atteindre tout le monde ».

Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, j'ai rappelé la dégradation sociale et écologique dans laquelle verse le monde aujourd'hui (cf. chapitre I) ; c'est aussi la conséquence d'une manière inappropriée de vivre la religiosité (cf. ch. 2). C'est ce que souligne le Seigneur à travers la parabole du bon Samaritain, dans laquelle il ne dénonce pas la méchanceté des brigands et du monde, mais une certaine mentalité religieuse autoréférentielle et fermée, désincarnée et indifférente. Je pense à vous comme un antidote à cela. La sécularité consacrée est un signe prophétique qui pousse à révéler l'amour du Père par la vie plus qu'avec les paroles, à le montrer chaque jour sur les routes du monde. Aujourd'hui, ce n'est pas tellement le temps des discours persuasifs et convaincants, c'est surtout le temps du témoignage ; car si l'apologie divise, la beauté de la vie attire. Soyez des témoins qui attirent !

La sécularité consacrée est appelée à mettre en pratique **les images évangéliques du levain et du sel.** Soyez levain de vérité, de bonté et de beauté, qui fermente la communion avec les frères et les sœurs qui sont près de vous, car seule la fraternité permet de vaincre le virus de l'individualisme (cf. *Fratelli tutti*, n° 105). Soyez le sel qui donne du goût, car sans saveur, sans désir et sans émerveillement, la vie reste insipide et les initiatives restent stériles. Pour vous aider, rappelez-vous combien la proximité et le voisinage ont été les voies de votre crédibilité, et comment le professionnalisme vous a donné une « autorité évangélique » dans les mieux professionnels.

Chères sœurs e confrères, vous avez reçu le don d'une prophétie qui a « anticipé » le Concile Vatican II, lequel a accueilli la richesse de votre expérience. Saint Paul VI a dit : « **vous êtes une aile avancée de l'Église dans le monde** ». Je vous demande aujourd'hui de renouveler cet esprit d'anticipation du chemin de l'Église, d'être des sentinelles qui regardent vers le Haut et vers l'avant, avec la Parole de Dieu dans le cœur et l'amour pour vos frères et sœurs dans les mains. Vous êtes dans le monde pour témoigner qu'il est aimé et béni par Dieu. Vous êtes consacrés pour le monde, qui attend votre témoignage pour accéder à une liberté qui donne de la joie, qui nourrit l'espoir et prépare l'avenir. Pour cela je vous remercie et je vous bénis de tout cœur.



Aux fontaines de Saint François de Sales

Si Don Bosco s'inspira de Saint François de Sales, c'est qu'il reconnaissait en lui le maître d'une spiritualité qui veut être simple parce qu'elle va à l'essentiel, populaire parce qu'elle est ouverte à tous, sympathique parce qu'elle est chargée de valeurs humaines et donc particulièrement disponible pour l'action éducative. Dans son œuvre fondamentale (*Traité de l'amour de Dieu* ou *Théotime*) le saint évêque de Genève parle d'"extase". Ce mot n'indique pas tant des phénomènes spirituels extraordinaires que, selon l'étymologie du terme, l'idée de sortir de soi et de se pencher vers l'autre ; c'est l'expérience de celui qui se laisse attirer, convaincre et conquérir par Dieu, en pénétrant de plus en plus dans Son mystère.

Pour Saint François de Sales [*TAD*, Livre VII, Ch. IV], les extases sacrées « sont de trois sortes » :
– l'extase « *de l'entendement* » [de l'intelligence], due à la stupeur pour ce que Dieu est, mais aussi à l'émerveillement pour les grandes œuvres qu'il a accomplies dans la création et qu'il accomplit encore dans la vie des personnes et dans l'histoire des hommes ; vécue dans un regard qui mûrit si l'on s'applique à la méditation de la Parole ; c'est la Parole, en effet, qui ouvre les yeux et fait voir les choses avec le même regard que celui de Dieu ;
– l'extase « *de l'affection* », source de ferveur dans l'expérience personnelle de l'amour de Dieu pour nous, de sorte que grandit le désir d'y correspondre et, nourris par cet amour, nous sommes disposés à donner nos talents et notre vie pour sa gloire et pour la cause de son Royaume ; elle suppose une constance dans la vigilance, dans la purification du cœur, dans la pratique de la prière ;
– l'extase « *de l'action* » et de la vie, selon Saint François de Sales, celle qui couronne les deux autres, parce que la première pourrait aboutir finalement à n'être qu'une pure spéculation et la deuxième à n'être qu'un simple sentiment. L'extase de l'action, au contraire, révèle une générosité et une gratuité qui ne peuvent venir que de Dieu ; et elle se transforme en dévouement concret et dynamique pour le bien des personnes sous des formes variées de charité.

La Famille Salésienne, dans sa relecture de Don Bosco Fondateur, a traduit les exigences de la spiritualité et de la mystique de Saint François de Sales par une formule simple et exigeante : *spiritualité du quotidien*. (Charte de la Famille Salésienne, 27)

Consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie

Le pape François a invité toute la communauté ecclésiale à une prière profonde et intense pour la paix en consacrant le monde au Cœur Immaculé de Marie. La prière de tous les membres des groupes de la Famille salésienne accompagne les gestes de solidarité de tant de nos frères et sœurs dans les zones de conflit.

Les conflits entre les peuples ne cessent pas. L'invasion de l'Ukraine décidée par les autorités russes, favorisant une guerre aux conséquences incalculables, comme on le perçoit déjà, est absurde, voire sacrilège, selon les mots du Pape. Derrière ces décisions se cache le mystère de l'iniquité humaine, du péché personnel et du péché structurel. "Nous avons perdu le chemin de la paix... nous avons préféré ignorer Dieu... nous sommes devenus indifférents à tout et à tous, même à nous-mêmes... Pardonne-nous, Seigneur..."

Et dans notre misère "nous nous tournons vers toi, Marie... "Nous confions et consacrons à votre Cœur Immaculé l'Église, l'humanité entière, en particulier la Russie et l'Ukraine, et nous-mêmes... Ouvrez, Mère, les portes de l'histoire au Prince de la Paix". Prions avec insistance pour la paix, développons-en nous-mêmes et dans les environnements dans lesquels nous nous trouvons les meilleures conditions pour la paix.

Ouverture de la cause d'Akash Bashir, ancien élève de Don Bosco

Le 15 mars 2022, dans la paroisse de St John, à Lahore (Pakistan), s'est ouverte l'enquête diocésaine pour la cause du Serviteur de Dieu Akash Bashir, ancien élève de Don Bosco, qui est le premier citoyen pakistanais en procès de béatification et de canonisation. Il y a tout juste sept ans, le jeune Akash Bashir s'est sacrifié pour empêcher un kamikaze de provoquer un massacre dans l'église St John de Youhannabad, après avoir également empêché une attaque similaire dans l'église protestante. Akash avait 20 ans, était un ancien élève de l'Institut technique Don Bosco et était devenu un volontaire de la sécurité. La célébration eucharistique a été présidée par l'archevêque de Lahore, en présence de tous les évêques du pays, des prêtres des paroisses, des représentants des congrégations, des anciens élèves salésiens, des jeunes de l'Institut Don Bosco et de centaines de fidèles. Une célébration du don de Dieu qui s'est manifestée par le martyre d'Akash, un jeune de 20 ans qui a démontré au monde entier la force du service et la valeur incalculable de la foi.